L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 17 JANVIER 1860.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.
RÉDACTEURS-PROPRIÉTAIRES :
G. F. WEISSE, N. DUPOUY,
J. DUVERGER, S. HARDY
Bureaux, Rue Bienville, entre Conti et Bienville.

Nouvelle-Orléans,
MARDI MATIN, 17 JANVIER

Abonnés à la Semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements "à la semaine" à raison de 25 CENTS pour les six numéros. On s'adresse à eux.

Vente à l'heure de ce jour.

Pour la vente de l'Abeille, se rendre au Bureau du Journal, Rue des Français-Marché, Rue de Chartres, au pied du pont de Pilottage, Faubourg Bienville, Rue Bienville, Rue et Vieille Levée, marchand de journaux, coin de Bienville et Rue de Chartres.

Dépêches Télégraphiques.

(TRANSMISES A L'ABEILLE).

NOUVELLES D'EUROPE
DE TROIS JOURS PLUS RECENTES

Arrivée de l'Europa à Halifax

AMÉLIORATIONS DANS LES COTONS.

MORT DE LORD MACAULAY.

DÉPENDS DANS LE CABINET FRANÇAIS.

Naufrage maritime—20 victimes.

LE CONGRES EUROPEEN.

Halifax, 16 janvier—Le steamer *Europa*, capitaine Leitch, est arrivé ici, après une congestionnée traversée. Il a quitté Liverpool le 31 décembre et a touché le 1er janvier à Queenstown. Il apporte des nouvelles de trois jours plus récentes que celles reçues à Portland par le Hungarian.

Le steamer Fulton, de la ligne du Havre et de Southampton, est arrivé le 31 décembre dans ce dernier port.

MARCHES.

Liverpool, 31 décembre—Il a été vendu 40,000 balles de coton durant le jour d'affaires qui vient de précéder le départ du steamer. On cote fair Orléans 7 1/2d, middling Orléans 6 7/8, fair Mobile 7 3/4d, fair Uplands 7 1/8, middling Uplands 6 15/16. Le marché aux céréales est languissant.

Londres, 3 décembre. Les fonds sont plus fermes et en hausse de 1/8. Consolidés à terme, 95 3/8 à 95 3/4.

Havre, 31 décembre—Le marché aux cotons est languissant. Orléans très ordinaire 108f.

Paris, 31 décembre—La Bourse a fléchi, et la rente est tombée de 1 pour cent, puis a ses reprise et a fermé à 68f. 20c.

NOUVELLES GENERALES

Les nouvelles politiques reçues par l'Europa, sans être entièrement dépourvues d'intérêt, ne sont pas néanmoins des importantes.

On annonce la mort de Macaulay, le célèbre historien anglais. Il a succombé le 28 décembre, après deux semaines de souffrances, à une maladie du cœur.

Le jour précis où se réunira le Congrès de Paris est encore douteux.

Le bruit a été répandu que l'Autriche, l'Espagne et Naples ont résolu de ne point envoyer de plénipotentiaires au Congrès, et le jour il y était représenté.

Le gouvernement russe réputée le programme établi dans la brochure française "Le Pape et le Congrès".

On assure que de graves dissentiments ont éclaté dans le cabinet français au sujet de l'Italie et de quelques autres questions.

Le gouvernement russe réputée le programme établi dans la brochure française "Le Pape et le Congrès".

On assure que de graves dissentiments ont éclaté dans le cabinet français au sujet de l'Italie et de quelques autres questions.

Revue européenne.

Le *Pays* dit que le Congrès pourra s'ouvrir le 20 janvier, et que le prince Gortschakoff, qui, tant Saint-Pétersbourg le 31 décembre, arrivera à Paris du 7 au 10 du mois suivant.

Le *Journal des Débats* annonce, d'après une lettre de Rome du 23 décembre, que selon toutes les probabilités le cardinal Antonelli se rendra à Paris pour le Congrès. Il est du reste dans cette lettre que le cardinal Savelli, président de la consulte des finances, a été contraint de donner sa démission.

En présentant dernièrement au Saint-Père, dit l'*Indépendance Belge*, les membres de la Consulte dont la session va s'ouvrir, le cardinal, s'autorisant des obligations que lui imposait sa conscience, aurait présenté des observations sévères vive sur le mépris où l'on tient les actes du corps qu'il préside. Il aurait réclamé avec vigueur contre les dépenses auxquelles le ministère de la guerre sert de prétexte, contre les émissions à petit bruit de fonds publics. Plusieurs fois interrompu par le Saint-Père, le cardinal aurait dû garder le silence sur un ordre impérativement. Le lendemain, le Souverain Pontife lui aurait demandé sa démission. Il fut, dans une lettre officielle qui lui a été adressée, immédiatement envoyée. On destine, dit-on, ce poste devenu vacant à certain monsignor Mella, dont la parfaite simplesse, dit le correspondant du *Journal des Débats*, semble au-dessus du soupçon.

Le *Nord* a reçu de son correspondant de Vienne de nouveaux détails sur la situation intérieure de l'Empire et sur les incidents qui se sont produits dans les dernières manifestations. La *Gazette de Vienne*, en rendant compte aujourd'hui des démonstrations qui viennent d'avoir lieu à Pesth, avoue que les troupes ont dû intervenir pour rétablir l'ordre.

On parle de divers projets de réforme qui méditerait le gouvernement pour rétablir l'équilibre des finances. L'énorme réduction du budget de la guerre, dont tout grand bruit certaines correspondances de Vienne, paraît n'avoir aucun fondement; ce n'est pas dans un moment où le tiers de l'Empire est dans un état de crise qui inspire de sérieuses inquiétudes, où l'armée de Hongrie a reçu des renforts considérables, où la Vénétie et même le Tyrol italien menacent d'échapper à l'étreinte du gouvernement autrichien, que celui-ci peut songer à réduire l'armée à un chiffre inférieur aux besoins intérieurs. On qui est plus vraisemblable, c'est que le ministère des finances aurait renouvelé ses instances pour obtenir sans délai les références et les économies promises. Dans un mémoire adressé à l'Empereur, dit la *Gazette de Spener*, M. de Bruck aurait exposé l'urgente nécessité d'entrer résolument dans la voie du progrès afin de trouver dans l'accroissement du travail et dans l'intérêt public les ressources qu'une administration funeste a taries.

La cause italienne vient d'être l'objet d'une démonstration sympathique au sein de la Chambre de la bourgeoisie de la Diète autrichienne. Cette Chambre a adopté à l'unanimité une adresse où elle prie pour que le Souverain donne à son pouvoir pleine et entière puissance au congrès. Il faut de voter pour l'émancipation des peuples d'Italie et leur consacrer la libre disposition de leurs destinées.

Une partie de la Gueuse qui, même après la chute de Schmerling, avait pu rester au sein de l'Empire, vient de faire à son tour sa soumission. Le dernier chef indépendant du pays, Mohammed-Amin, s'est rendu aux forces supérieures du prince Bariatinsky. A cette occasion, le prince a été élevé au grade de feld-maréchal de l'empire.

Nous empruntons au *Moniteur de la Flotte* les renseignements suivants sur les opérations de l'expédition espagnole du Maroc :

"Tétuan est toujours le point désigné par l'opinion pour le prochain de la 3e corps, et il est dire qu'il n'y a pas de doute qu'il ne fut trouver des troupes sur cette ville et faire par la voie de la place en triple.

"Depuis l'embouchure de la rivière, qui peut être considérée comme le port de Tétuan, à deux kilomètres, s'étend une magnifique campagne qui peut facilement permettre d'établir un camp retranché qui assure les communications avec Algérine et de diriger l'artillerie dans l'organisation supérieure assurerait certainement le triomphe des Espagnols dans un combat avec l'ennemi.

"A partir de l'intérieur de l'Alhama, on se trouve plaine Cerita, on marche par un plateau qui, après de nombreux détours de montagne, se rallie, et a sa hauteur, à deux petites lieues de distance de Cerita, s'étend à coté du village de Sierra Xeniera, semi-parallèle à la mer, laissant, à plus ou moins de distance entre la mer et elle, une plaine légèrement inclinée, fermée par une petite montagne. Cette montagne s'appuie par le Nord sur le fort, par le chaîne abrupte et élevée de Sierra Bullones, et par la gourbie elle se relie entre Tétuan avec la cordillère que forme le cap Negro, cordillère accessible, couverte d'une vigoureuse végétation.

"La voie ditte de Tétuan est le fleuve que les Maures appellent Guadalquivir, qui, prenant sa source dans le petit Atlas, jusqu'à Tétuan, est très extrême, en longeant les murs de la ville et en sortant par le milieu de la longueur pour débouchant dans la mer. A trois quarts de lieue de son embouchure, le Guadalquivir reçoit le Rio Martin, qui sort des contreforts du Riff. A partir de la entre en rivière, qui est le dernier point de doubler aux Maroccains, et qui est, avant dire, le port de Tétuan, viennent charger et décharger des felouques et xaïques, cotres, bombardes, goélettes, etc., dont le calage ne dépasse pas à 3 à 4 pieds, ce que permet facilement la barre. Les canons et mortiers pointent les prés de la ville. Entre le cap Negro et Ceuta, sur le plan qui suit, les Castillans, il y a diverses plages, propres et d'un accès facile, qui permettent aisément les opérations militaires.

"Une certaine quantité de décoration de l'ordre des Saints-Maurice et Lazare vient de être envoyée à la réduction du journal le *Moniteur de Paris*, qui avait été l'un des Bonapartistes de la cause italienne. M. Achille Jubinal est nommé officier de cet Ordre. Des croix sont envoyées à MM. Dumont, Cayle, Pfoffer, etc. On ne rappelle que le journal le *Siècle* avait déjà cet hommage des mérites de reconnaissance de la part du gouvernement sardé.

"Une correspondance italienne de la *Presse* rapproche les versions contradictoires qui ont circulé au sujet du mariage du général Garibaldi. Il paraîtrait que ce serait l'un des fils du célèbre soldat patriote et non lui même qui se serait rendu sur les bords du lac de Como. Dans tous les cas, voici le voyez, l'heureux était conservable. On dit que la fille du marquis Raimondi, qu'a pris le fils de Garibaldi, est fille d'une Guastalle sœur de Mme Raimondi. Cela prouve que la noblesse italienne n'a pas, à l'égard des artistes, les préjugés de la noblesse française.

"Voici comment le *Pays* s'exprime au sujet de la nomination de M. le comte Cavour comme premier plénipotentiaire de la Sardaigne à Paris :

"Les correspondances de Turin nous apprennent que le choix plénipotentiaire qui représentera le Roi Sardaigne au Congrès. Un million a coûté que le comte de Cavour ait accepté ce désigné.

"M. de Cavour est actuellement le principal homme d'état de l'Italie du nord, et si le roi du Piémont des services qui doivent lui mériter la reconnaissance de ses compatriotes; il est dans ses intérêts qu'on songe à lui confier le soin de représenter son souverain dans l'assemblée européenne.

"Mais au point de vue des autres Etats représentés dans cette assemblée, ce choix ne serait peut être pas exempt de quelques inconvénients, qui ne sont pas inconnus du gouvernement sardé. Telle est la cause de l'insistance qui se manifeste en Turin et qui pousse la nomination du plénipotentiaire. Nous n'avons pas besoin de dire qu'aucune puissance ne fait d'ailleurs la moindre opposition à la nomination de M. de Cavour, chaque puissance agissant indépendante ayant le droit incontestable de se faire représenter comme elle l'entend et par qui elle veut.

"Des lettres écrites de Italie par des personnages bien au fait de ce qui s'y passe, assurent qu'il est impossible que le comte de Cavour ne présente la Sardaigne au Congrès, à moins que la rupture qui existait entre le roi et lui ait cessé depuis du jour où, après avoir offert la dépêche du comte de Cavour se serait expliqué vis à vis de l'empereur Napoléon, sur le traité de Villafranca, en des termes plus qu'énergiques.

"On fait force commentaires sur les révélations des *Pressenstaat Jahrbuch*, à l'endroit de la politique de l'Autriche immédiatement avant la dernière guerre. D'après l'article en question, l'Autriche voulait porter la guerre en Italie, pour en finir, pour mettre le frère de Henri V sur le trône de ses ancêtres. Lorsque le comte de Rechberg fut chef premier ministre en mai dernier, il fit, dit-on, un voyage à Frohsdorf, et offre formelle que Fulgéri rétablir le gouvernement de Napoléon III et la restauration d'Henri V.

"Une rumeur fait sensation dans les cercles politiques et diplomatiques en Europe, bien qu'elle ne semble pas devoir exiger des mesures sérieuses et qu'elle ne soit pas complètement démentie. On vient que la couronne de Prusse, chef de l'Italie centrale, serait donnée au prince Nicolas Romanowski, duc de Leuchtenberg, fils aîné de la grande duchesse Marie de Russie et petit-fils d'Eugène de Beauharnais, vice-roi d'Italie sous le premier empire. La France ne se soucierait pas de voir passer le nouveau royaume d'Etrurie sous le sceptre d'un prince de la maison de Russie, parce que, en fin de compte, cette combinaison donnerait trop de pouvoir à la Sardaigne; l'Autriche le désirerait moins encore par des raisons qu'il est inutile d'énoncer. D'un autre côté, la Russie ne nuit laissé percer que c'était le prix qu'elle mettait à sa réconciliation avec l'Autriche. Il faut du reste, dans ce cas, que la donne que, à cette rumeur, une bien grande vraisemblance. Ce prince est né en 1843, et n'a par conséquent que seize ans.

CHRONIQUE LOCALE.

LE MORT DE CHARLES M. HARRIS—*Interrogatoire du Docteur Peck devant le coroner Summers*—L'interrogatoire du Dr W. H. Peck qu'un affidavit accuse d'avoir tué M. Charles N. Harris avait attiré hier matin un nombreux auditoire. Le principal était mêlé à la table *réservée* aux membres du barreau, entre ces défenseurs MM. Randell Hunt et MM. Miles et Traber. M. Van Dalsen était chargé de la poursuite.

M. W. H. Murray a déclaré à peu près le même témoignage qu'il avait déjà donné devant le jury d'enquête, relativement à la rixe du vendredi après-midi. Le Dr Peck, dit-il, dès son plaidoyer le premier et fit feu le premier. Les premiers coups de revolver partirent quelques secondes. Le témoin, en voyant le docteur tirer son arme, se recula pour ne pas être entre les combattants. Harris s'éloigna environ trente de hommes de revolver et poste de revolver lui-même qu'il voulait tirer une arme.

Mentionner M. Milne, commis de l'hôtel—Vendredi après-midi, M. Harris me paya ce qu'il avait à l'établissement. En lui remettant le change, je lui demandais s'il voulait avoir son bagage; se recevant pas de réponse, je lui ai dit que je ne voulais qu'il fût quit qu'un. M. Peck était à cinq pieds de lui et le regardait; il s'avança et tous deux mécontents se couvrirent mutuellement de coups de revolver. Saisant ce qui s'était passé entre eux la veille, je dis à M. Hilderich que je m'attendais à une rixe et je voulais qu'il. Le dernier fait que je lui ai vu, c'est qu'il avait deux pistolets à la ceinture.

M. Hunt—M. Martin était-il ivre? A-t-il vu ivre?

Le témoin—Un moment vint à M. Harris, lui dit quelques mots et se recula.

D. M. Hilderich, propriétaire de l'Hôtel—Immédiatement avant le rixe, j'étais au perron, au fond du bureau. Je m'aperçut et vis M. Harris debout à la fenêtre du commerce. "C'est M. Harris" dis-je à M. Mahe qui était près de moi; "tout" me répondit-il. M. Peck sortit en 3, y eut rixe en avant lieu. M. Peck était appuyé contre la porte de la cuisine qui se trouve entre la fenêtre du commerce et le comptoir du bureau. M. Harris était à gauche et M. Peck à droite. Un repas de quatre à six pieds les séparait. Tandis que j'étais à la fenêtre, M. Harris s'écria "Je ne vous crain rien avec vous." Immédiat coups avec M. Peck, mais les paroles de ce dernier n'arrivèrent pas jusqu'à moi; j'entendis seulement le son de sa voix. Je m'arrêtai au moment à la fenêtre et, en me retournant du côté du comptoir, j'entendis M. Harris me dire: "Je suis mort." Je vis M. Peck lit un pas ou deux en arrière de côté, et passa la main sous son gilet et l'en retira comme s'il tenait une arme, mais il laissa le bras comme s'il allait tirer et je ne pus voir ce qu'il avait à la main. Je remarque que M. Peck lira le pistolet et qu'il s'écoula une seconde ou une demi-seconde entre cette détonation et celle qui la suivit, mais je ne puis rien dire de positif là-dessus. M. Peck s'avança ensuite vers le "vestibule" et je perdis alors de vue. J'observai que quand M. Harris rentrait Parfait qu'il avait rendu le commerce sans mot ou remboîtant; il paraissait très agité.

Le témoin répond à M. Hunt—Quand M. Peck porta la main à la poitrine je ne puis voir ce qu'il tenait; je ne vis que le mouvement de son bras.

Un dépositaire des preuves suffisantes du succès des Machines à coudre de Singer en Louisiane, au Mississippi et au Texas. La vente en augmente d'une manière extraordinaire. Le fait qu'elles se recommandent par ce qu'elles ne dérangent pas et conviennent pour tous les travaux domestiques, a fait non seulement les machines par excellence de ce pays, mais les meilleures du monde pour les familles.

Mais les meilleures du monde pour les familles.

Grâce aux dernières perfectionnements elles coûtent avec une grande facilité, avec du fil de No 200 à 8, coton ou soie, chez du drap ou du cuir.

Les Machines à coudre de Singer

Sont garanties pour trois ans, même entre les mains des vagres. Il garantit en outre qu'elles coûtent de 40 à 60 dollars moins que toutes les autres machines, etc. Aussi bien que d'imprimer quelque chose du monde, et elles ne le font pas, on vendra *Singer*.

Les machines à coudre des ouvriers qui se font à la Nouvelle-Orléans sont faites par les machines de Singer qui après en avoir inspecté, sont préférées par les plus grands établissements de la Nouvelle-Orléans.

On n'en sort dans toute une grande ville de cette ville dans les principales boutiques de Singer.

Les machines à coudre de Singer sont en vente dans les principales boutiques de la Nouvelle-Orléans.

Les machines à coudre de Singer sont en vente dans les principales boutiques de la Nouvelle-Orléans.

Les machines à coudre de Singer sont en vente dans les principales boutiques de la Nouvelle-Orléans.

Quelques lettres de personnes du Nord. Relatives aux soies Universel de la machine.

Ces lettres étant pas de textes de dictées par les agents, mais par des personnes qui, ayant acheté des machines de Singer, après en avoir inspectée, sont préférées par les plus grands établissements de la Nouvelle-Orléans.

Il est plus d'ailleurs que dans la Nouvelle-Orléans les ornements de la machine de Singer qui, après en avoir inspectée, sont préférées par les plus grands établissements de la Nouvelle-Orléans.

Les ornements de la machine de Singer qui, après en avoir inspectée, sont préférées par les plus grands établissements de la Nouvelle-Orléans.

Les ornements de la machine de Singer qui, après en avoir inspectée, sont préférées par les plus grands établissements de la Nouvelle-Orléans.

ATTENTION.

MARCHANDISES SECHES—L'attention particulière des acheteurs est appelée sur la grande vente de marchandises sèches qui aura lieu aujourd'hui à 10 heures, rue magasin d'angle de E. Roger & Co. Nos 66 et 67 rue de la Vieille Levée. Conditions, se dénoncer de 2 à 5 pour cent comptant.

Nous apprenons l'attention de commerce sur la vente à l'encan de 50 caisses cerises à l'eau-de-vie par Bernard Turpin, qui aura lieu aujourd'hui à 4½ heures, sur la Levée au bas de la rue de l'Hôpital, Deuxième District.

AVIS IMPORTANT.
UNE EXCELLENTE
MACHINE A COUDRE
POUR $35.
Tous les perfectionnements!
SI PARFAITEMENT SIMPLE
qu'un enfant peut la faire fonctionner.
Elle est offerte avec confiance au public
ET S'APPELLE
La MACHINE A COUDRE DE WILCOX & GIBBS!

Voici en quelques mots les principaux avantages de la machine à coudre de Wilcox & Gibbs, qui la rendent supérieure aux autres pour les familles et les habitations :

1—Elle est d'une constitution et d'une force remarquable. Elle peut faire QUATRE MILLE POINTS à la minute et des POINTS PARFAITS.

2—Elle ne manque pas de faire le point et fonctionne mal.

3—Elle est merveilleuse, simple et l'on apprend facilement à la faire fonctionner.

4—Il est impossible de se tromper en arrangeant les aiguilles.

5—Elle opère parfaitement et n'offre pas les difficultés qu'offrent les autres machines.

6—Enfin, et ce n'est pas ce qu'il a de moins important, le prix (trente-trois piastres) est au-dessous de celui de toutes les autres bonnes machines et la met à la portée de tout le monde.

☞ On garantit que les acheteurs en seront satisfaits sous tous les rapports. Ils pourront la rendre si, après l'avoir essayée, ils découvrent qu'elle n'est pas ce que nous avons dit qu'elle était.

DAVIS BROTHERS, Agents,
No 93, rue du Camp.

LES MACHINES A COUDRE

DE SINGER,

Perfectionnées.

MACHINES A COUDRE
DE
GROVER & BAKER.

Succès universel. Certificats du Sud.

La compagnie de Grover & Baker doit une reconnaissance à ses nombreux amis qui ont tant contribué à leur succès. Les ouvrages de la grande source de son succès, ses bénéfices et ses dans les familles. Nous avons reçu, parmi a quelque de certificats.

Quelques lettres de personnes du Nord. Relatives aux soies Universel de la machine.

Ces lettres étant pas de textes de dictées par les agents, mais par des personnes qui, ayant acheté des machines de Singer, après en avoir inspectée, sont préférées par les plus grands établissements de la Nouvelle-Orléans.

Il est plus d'ailleurs que dans la Nouvelle-Orléans les ornements de la machine de Singer qui, après en avoir inspectée, sont préférées par les plus grands établissements de la Nouvelle-Orléans.

Les ornements de la machine de Singer qui, après en avoir inspectée, sont préférées par les plus grands établissements de la Nouvelle-Orléans.

Les ornements de la machine de Singer qui, après en avoir inspectée, sont préférées par les plus grands établissements de la Nouvelle-Orléans.

Dissolution de Société.

LA société soussignée sous la raison JOHN M. STELLA & Co. est dissoute à dater d'aujourd'hui, conformément à un acte passé par devant P. Bacon, not. pub. M. J. M. Stella restant seul chargé de la liquidation.

JOHN M. STELLA,
CHARLES PAPINI.

Café de l'Union.

99, rue Commune, entre St-Charles et Camp.

JOHN M. STELLA, informe le public qu'il dans ce jour il reste seul chargé de la direction de cette de l'Union. Il remercie, sous du patronage qu'il a reçu jusqu'à ce jour et fera tous ses efforts pour mériter la continuation de leur faveur. Ce tonnerre chez lui, comme par le passé, des artistes de premier choix.

Perdu

SAMEDI soir, dans les rues Bienville ou Bourbon, un sac aux cuirs Grande-Hommes et trédans, au bracelet en semelle blanc. Une récompense libérale sera payée à quiconque le rapportera au bureau de cette feuille.

ALFRED MUNROE & CO.
BATISSE STORY.
Enseigneurs Camp et Commune.

LISTE DES NUMEROS

Dissolution de Société.

Grande vente annuelle
DE
JOHN TODD.

IMMENSE REDUCTION!

Le stock entier de

Soieries riches pour robes,

ROBES DE PARIS,
MOIRE ANTIQUE ÉLEGANT.
ÉTOFFES FINES POUR ROBES,
Manteaux de velours et de drap,
ET
ARTICLES DE MODES.

Sera vendu à partir de LUNDI, 16 du courant,

à très bas prix.

Car il faut que tout le

Stock soit vendu.

Pour faire place aux importations de printemps.

Une attention particulière est appelée sur les marchandises suivantes:

ROBES DE SOIE de Paris, à [illegible]
SOIERIES NOIRES de choix
SOIERIES NOIRES unies et à dessins, à très bon marché.
MANTELETS de velours riche [illegible]
BURNOUS velours de Paris, [illegible]
FELISSES de véritable velours de Lyon, très riches
MANTEAUX de drap noir et en couleur, à moitié prix.
CHAPEAUX d'automne et d'hiver, et autres articles de mode.

N. B. Les dames peuvent être sûres que tout ce qui est dit dans cette annonce est exact. Elles sont respectueusement invitées à venir examiner les articles.

JOHN TODD,
Nos 12 et 14, rue de Chartres.

GRANDE VENTE

BELLES
SOIERIES
D'AUTOMNE et D'HIVER
A partir de LUNDI 16 janvier, et pendant le mois
LE STOCK ENTIER
EST VENDU A TRES BAS PRIX,
DE
Soieries nouvelles et de choix.

Les prix sont marqués.

JOHN TODD,
Nos 12 et 14, rue de Chartres.

AVIS SPECIAL.

LES personnes ayant des réclamations contre les CHASSEURS A PIED DE LA LOUISIANE sont priées de les présenter dans les 30 jours, au bureau du recrutement, No 21, rue Carondelet.

Café de l'Union.

99, rue Commune, entre St-Charles et Camp.

JOHN M. STELLA, informe le public qu'il dans ce jour il reste seul chargé de la direction de cette de l'Union. Il remercie, sous du patronage qu'il a reçu jusqu'à ce jour et fera tous ses efforts pour mériter la continuation de leur faveur. Ce tonnerre chez lui, comme par le passé, des artistes de premier choix.

Perdu

SAMEDI soir, dans les rues Bienville ou Bourbon, un sac aux cuirs Grande-Hommes et trédans, au bracelet en semelle blanc. Une récompense libérale sera payée à quiconque le rapportera au bureau de cette feuille.

AVIS IMPORTANT.
UNE EXCELLENTE
MACHINE A COUDRE
POUR $35.
Tous les perfectionnements!
SI PARFAITEMENT SIMPLE
qu'un enfant peut la faire fonctionner.
Elle est offerte avec confiance au public
ET S'APPELLE
La MACHINE A COUDRE DE WILCOX & GIBBS!

Voici en quelques mots les principaux avantages de la machine à coudre de Wilcox & Gibbs, qui la rendent supérieure aux autres pour les familles et les habitations :

1—Elle est d'une constitution et d'une force remarquable. Elle peut faire QUATRE MILLE POINTS à la minute et des POINTS PARFAITS.

2—Elle ne manque pas de faire le point et fonctionne mal.

3—Elle est merveilleuse, simple et l'on apprend facilement à la faire fonctionner.

4—Il est impossible de se tromper en arrangeant les aiguilles.

5—Elle opère parfaitement et n'offre pas les difficultés qu'offrent les autres machines.

6—Enfin, et ce n'est pas ce qu'il a de moins important, le prix (trente-trois piastres) est au-dessous de celui de toutes les autres bonnes machines et la met à la portée de tout le monde.

☞ On garantit que les acheteurs en seront satisfaits sous tous les rapports. Ils pourront la rendre si, après l'avoir essayée, ils découvrent qu'elle n'est pas ce que nous avons dit qu'elle était.

DAVIS BROTHERS, Agents,
No 93, rue du Camp.

LES MACHINES A COUDRE

DE SINGER,

Perfectionnées.

MACHINES A COUDRE
DE
GROVER & BAKER.

Succès universel. Certificats du Sud.

La compagnie de Grover & Baker doit une reconnaissance à ses nombreux amis qui ont tant contribué à leur succès. Les ouvrages de la grande source de son succès, ses bénéfices et ses dans les familles. Nous avons reçu, parmi a quelque de certificats.

Quelques lettres de personnes du Nord. Relatives aux soies Universel de la machine.

Ces lettres étant pas de textes de dictées par les agents, mais par des personnes qui, ayant acheté des machines de Singer, après en avoir inspectée, sont préférées par les plus grands établissements de la Nouvelle-Orléans.

Il est plus d'ailleurs que dans la Nouvelle-Orléans les ornements de la machine de Singer qui, après en avoir inspectée, sont préférées par les plus grands établissements de la Nouvelle-Orléans.

Les ornements de la machine de Singer qui, après en avoir inspectée, sont préférées par les plus grands établissements de la Nouvelle-Orléans.

Les ornements de la machine de Singer qui, après en avoir inspectée, sont préférées par les plus grands établissements de la Nouvelle-Orléans.

ALFRED MUNROE & CO.
BATISSE STORY.
Enseigneurs Camp et Commune.

LISTE DES NUMEROS

Dissolution de Société.

Grande vente annuelle
DE
JOHN TODD.

IMMENSE REDUCTION!

Le stock entier de

Soieries riches pour robes,

ROBES DE PARIS,
MOIRE ANTIQUE ÉLEGANT.
ÉTOFFES FINES POUR ROBES,
Manteaux de velours et de drap,
ET
ARTICLES DE MODES.

Sera vendu à partir de LUNDI, 16 du courant,

à très bas prix.

Car il faut que tout le

Stock soit vendu.

Pour faire place aux importations de printemps.

Une attention particulière est appelée sur les marchandises suivantes:

ROBES DE SOIE de Paris, à [illegible]
SOIERIES NOIRES de choix
SOIERIES NOIRES unies et à dessins, à très bon marché.
MANTELETS de velours riche [illegible]
BURNOUS velours de Paris, [illegible]
FELISSES de véritable velours de Lyon, très riches
MANTEAUX de drap noir et en couleur, à moitié prix.
CHAPEAUX d'automne et d'hiver, et autres articles de mode.

N. B. Les dames peuvent être sûres que tout ce qui est dit dans cette annonce est exact. Elles sont respectueusement invitées à venir examiner les articles.

JOHN TODD,
Nos 12 et 14, rue de Chartres.

Demande de professeur.

ON DEMANDE de suite, à la campagne, un professeur d'un âge mûr, pour les classes primaires. S'adresser à L. CARLIN, Hôtel des Etrangers, rue du Chartres, No 145.

Beurre! Beurre! Beurre!

Aux épiceries en gros et propriétaires d'hôtel.

NOUS avons en magasin et recevrons en ce moment du pays les sortes Gilad Tillage, St-Lands, Hesperus, Augusta, Vaillant, Calabrese, Fat West, Bulmer et Lorgan; 400 fromages et barillets de beurre Goshen jaune pour hôtels. Il a été décidé, expressément pour ce marché, dans quelques-unes des prévalées laiteries de l'Etat de New-York. Nous avons dans les laiteries 6 jusqu'à 27 et les vendrons pour la moins chère sur plus les prix du marché.

W. M. BERRISH & CO.
Hôtel de Ville, No 11, rue Gravier.

Les personnes qui désirent obtenir des billets pour le bal donné à l'Opéra, en faveur de l'Opéra, en faveur des malheureuses victimes du choléra, sont priées de s'adresser au bureau de l'Opéra.

Compagnie d'Assurance Mutuelle
DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
No 1, RUE DU CANAL.
CAPITAL SOUSCRIT $111,500.

BAL D'INAUGURATION
DE LA SALLE D'OPÉRA.

UN grand bal paré sera donné dans la salle de l'Opéra demain, 17 janvier 1860, sous la direction des personnes dont les noms suivent:

Mesdames Cordero, Guy Chapman, Gustavus Millenberger, G. Fellows, E. Jones McCall, Thomas Green Bell, Armand Heine, David Urquhart, James D. Hill, Léonce Rondeau-Duplé, James D. Dunbar, Alfred Fenn, L. F. Charles, Ed. Dussomier, Gustave Villard, Robert Dodds, A. F. Soldevy et R. F. Hunt, H. M. Wright, J. Kohn.

Messieurs L. Queyrieux, Chas Roman, Eugène Rousseau, C. Cassard, Charles Dieuveux, Adolphe Schriver, Victor Lecomte, Ida M. Lapeyre, Saint Martin, D. W. Fish, Eugène Chaverot, Alphonse Millenberger, Alph. Dartigue, Thomas Byrne, H. V. Lafaire, Chr. Kohn, Jules Bouchard.

Edmond Forstall.

Les personnes qui désirent obtenir des billets pour le bal doivent s'adresser au bureau de l'Opéra, ou à la caisse [illegible]

Compagnie du Grand Chemin de Fer de la Nouvelle-Orléans, des Opelousas et de Colmet.

L'ASSEMBLÉE générale des actionnaires de cette Compagnie aura lieu à la Nouvelle-Orléans, le 2 février 1860, à 12 heures, au bureau de la Compagnie, rue de Carondelet, No 3.

Les transfert des actions seront suspendus du 1 au 15 janvier.

BENJ. F. FLANDERS,
Président.

LOTERIE A NOMBRE SIMPLE
DE
WOOD, EDDY & Co.

Gros lot ..... $100,000.

PRIX EXTRAORDINAIRES DE LOTERIE A NOMBRE SIMPLE

ÆIL ET OREILLE.

LE Dr. VON MOSCHZISKER,
Oculiste et Spécialiste pour les maladies de l'oreille.

LE Dr VON MOSCHZISKER, oculiste et spécialiste pour les maladies de l'oreille, a l'honneur de prévenir le public qu'il a fixé son domicile à la Nouvelle-Orléans, et qu'il se consacrera exclusivement à la pratique de l'OEIL et de l'OREILLE, qui exigent un traitement MÉDICAL et une opération CHIRURGICALE, qu'il peut exécuter dans ses cabinets.

124, rue de Canal, au-dessus de la Banque de l'Union.

De 8 heures du matin à 4 heures de l'après-midi, et de 7 heures à 8 heures du soir.

ETRENNES. — ETRENNES;
A LA CROIX D'OR,
Nouveau magasin de Confiseries,

Au magasin de Pencoignure
ROYALE & SAINTE-ANNE,
E. GUITTARD,
CLOTURE DE LA SAISON D'HIVER
REDUCTION EXTREME
sur toutes
LES MARCHANDISES!!

LOTERIE A NOMBRE SIMPLE
DE
WOOD, EDDY & Co.

Gros lot ..... $100,000.

PRIX EXTRAORDINAIRES DE LOTERIE A NOMBRE SIMPLE

ÆIL ET OREILLE.

LE Dr. VON MOSCHZISKER,
Oculiste et Spécialiste pour les maladies de l'oreille.

LE Dr VON MOSCHZISKER, oculiste et spécialiste pour les maladies de l'oreille, a l'honneur de prévenir le public qu'il a fixé son domicile à la Nouvelle-Orléans, et qu'il se consacrera exclusivement à la pratique de l'OEIL et de l'OREILLE, qui exigent un traitement MÉDICAL et une opération CHIRURGICALE, qu'il peut exécuter dans ses cabinets.

124, rue de Canal, au-dessus de la Banque de l'Union.

De 8 heures du matin à 4 heures de l'après-midi, et de 7 heures à 8 heures du soir.

ETRENNES. — ETRENNES;
A LA CROIX D'OR,
Nouveau magasin de Confiseries,

Au magasin de Pencoignure
ROYALE & SAINTE-ANNE,
E. GUITTARD,
CLOTURE DE LA SAISON D'HIVER
REDUCTION EXTREME
sur toutes
LES MARCHANDISES!!

UN MILLIONE DE FEUILLE

Nous soumettons aux lecteurs de l'Abeille un spécimen d'un million de feuilles. Si tout le monde en reçoit, il y a un million de feuilles. Si tout le monde en reçoit, il y a un million de feuilles. Si tout le monde en reçoit, il y a